

Communiqué de presse

Manon Pellan

Au bord du ciel

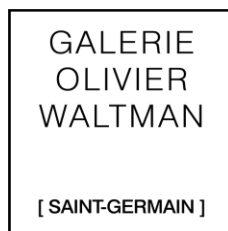
2 avril – 30 avril 2022

Vernissage samedi 2 avril de 17h à 20h en présence de l'artiste

Contact presse : Clarisse Moreno | +33 1 43 54 76 14



Etreinte 1, Crayon graphite sur papier, 76 x 112 cm, 2022



La galerie est heureuse de présenter la première exposition personnelle de Manon Pellan du 2 au 30 avril 2022 dans son espace de Saint-Germain-des-Prés.

Avec *Au bord du ciel*, Manon Pellan fait le choix d'un dessin qui accorde une place prépondérante au contraste. Issus de son imaginaire autant que de son quotidien le plus immédiat, ses dessins flottent en surface de fonds blancs – c'est dire à quel point la lumière est cruciale pour l'artiste. Dans l'évolution de sa pratique, la jeune femme a toujours été sensible aux contrastes et aux images – qu'elles soient cinématographiques ou vécues – dans une lumière aussi esthétique que conceptuelle. Pourquoi le blanc, pourquoi la lumière ?

« Je travaille avec la lumière du soleil dans ma recherche photographique de l'altérité. En amont, le blanc est déjà présent à cette étape du processus. Lorsque je construis le dessin sur la surface du papier, la seule possibilité de rendre visible le motif est le blanc. Il intervient alors comme une percée de lumière symbolique. Percée oui ; car le blanc révèle mon dessin autant que le contraste. Il se déploie dans un mouvement vers l'extérieur et suggère ce qui fut incarné. Dans une même approche, l'ambivalence du blanc, est qu'il rappelle la présence du motif, aussi bien qu'il révèle ses absences. Tel le soleil surexposant l'objet qu'il réchauffe dans un moment tendre où l'absence de l'autre se fait déjà sentir, le blanc devient dans toute sa violence, la seule issue pour révéler l'essentiel en créant un vide, pour remplir cet espace vacant et incarner pleinement l'absence. »

De ses différentes séries – « Ghost », « Etreintes » ou « Trash » – l'artiste puise ses idées dans sa vie personnelle. Les chemises de sa mère, la vaisselle de sa grand-mère ; autant de sujets tirés de souvenirs intimes à forte charge émotionnelle. Des objets désincarnés qui évoquent les différents sens et fonctionnent comme « une expérience du lien que je crée, non sans une certaine spiritualité, une sorte de cocon » affirme Manon Pellan. Ces objets sont véritablement attachés au vécu plus qu'aux vivants et dépassent la simple idée d'une projection mortifère. Le blanc, le vide, la lumière et les souvenirs constituent des moments de « tendresse, pudeur, sensualité, peur ou espoir ; selon les variations ».

Diplômée des Beaux-Arts de Rouen, Manon Pellan vit actuellement en région parisienne. Cette année, elle est finaliste du Prix de dessin Pierre David-Weill de l'Académie des Beaux-Arts de Paris.

GALERIE
OLIVIER
WALTMAN

[SAINT-GERMAIN]



Moon Fever, Technique mixte sur papier, 110 x 75 cm, 2022

GALERIE
OLIVIER
WALTMAN

[SAINT-GERMAIN]



Ghost 13, Crayon graphite sur papier, 76 x 56 cm, 2021

GALERIE
OLIVIER
WALTMAN

[SAINT-GERMAIN]



Manon Pellan, Paris, mars 2022



Ghost 16, Crayon graphite sur papier, 112 x 76 cm, 2022